

VOTRE RÉGION

FRANCE/ITALIE | Transfrontaliers
Alcotra 2014-2020 :
 cinq projets retenus



Le massif du Mont-Blanc est le premier bénéficiaire de ces projets. Photo Le Du/Thierry GUILLOT

Cinq projets haut-savoisins ont été présentés dans le cadre du programme de coopération transfrontalière France-Italie Alcotra 2014-2020 et les cinq ont été retenus. Le vice-président du conseil départemental, délégué au tourisme et à la montagne, Jean-Marc Peilleux, est allé défendre les dossiers le 24 novembre dernier à Aoste.

Le budget total de ces cinq projets s'élève à plus de 3,6 M €. Ils bénéficieront d'une enveloppe globale de plus de 3,1 M € du FEDER, de près de 260 000 € du département de la Haute-Savoie et de 35 000 € d'autres financements. Les porteurs de projet disposent d'une durée de 18 mois, de janvier 2016 à juillet 2017, pour mener à bien les activités prévues.

Itinéraires - Itinéraires d'art et d'architecture sacrés : augmenter l'attractivité touristique des territoires de Saint-Gervais et Valgrisenche en Vallée d'Aoste, à travers la valorisation du patrimoine culturel, matériel et immatériel, tout en impli-

quant la population locale pour garantir la durabilité des investissements et des réalisations (coût : 2,2 M €).

TourScience : développer un tourisme scientifique autour du Mont-Blanc et en Vallée d'Aoste. L'objectif est de valoriser le patrimoine naturel du Mont-Blanc et de la Vallée d'Aoste, et créer un modèle d'éco-tourisme qui soit répliquable sur le territoire alpin (coût : 340 000 €).

PreRiskHauteMontagne : augmenter l'adaptation des populations face aux risques émergents de la haute montagne, en particulier les risques liés aux avalanches, au pergélisol et les risques glaciaires (coût : 490 000 €).

E-Rés@mont : développer l'expérimentation et la mise au point de services sanitaires innovants en médecine de montagne, dans un but d'aide à la population dans des zones enclavées (coût : 230 000 €).

ProGuides : professionnalisation des guides de haute montagne pour un tourisme transfrontalier (coût : 390 000 €).

HAUTE-SAVOIE | L'ARDSL leur a envoyé des propositions concrètes pour connaître leur point de vue

Huit candidats promettent de s'engager pour le train

« C'est un peu miraculeux ! Le ferroviaire n'a pas toujours été bien défendu dans notre département... Mais là, les candidats sont unanimes : tous promettent de développer le train ! » Claude Brasier, le président de l'Association Rail Dauphiné Savoie Léman (ARDSL), est ravi : il a des promesses écrites d'engagement en réponse au questionnaire qu'il a envoyé aux candidats en piste pour les régionales de dimanche. (lire l'Info en +). On peut être sûr que ce militant du rail, qui avec son association se bat pour faire entendre la voix des usagers, saura se rappeler au bon souvenir des futurs élus au cas où ils auraient la mémoire courte... Voici leurs réponses aux propositions.

1 Un train par heure de pointe

L'ARDSL veut plus de trains, dont un toutes les heures en pointe et le week-end sur l'étoile de La Roche (Saint-Gervais/Annecy/Genève-Annemasse). Cette proposition qui vise à remettre en service en urgence, c'est-à-dire dès 2016, des trains qui ont été supprimés, a fait l'unanimité des huit listes. À droite, Eric Fournier ajoute "qu'un travail d'amélioration peut être engagé sans attendre des modifications substantielles d'infrastructure." À gauche, Christian Dupessey indique que "cette mesure s'intègre parfaitement dans l'évolution des cadence-



Plus de trains longue distance et de bonnes correspondances TGV : tous les candidats (ou presque) sont pour. Archives Photo Le Du/Greg YETCHENIZA

ments liés à la mise en service du Léman Express." Pour la liste écologiste, Jean-Charles Kohlaas rappelle que "c'est un engagement du Schéma régional des services de transport adopté en 2008 et que nous devons mettre en œuvre sans attendre".

2 Oui à la desserte du Léman Express

Seconde proposition de l'association : garantir l'arrivée du Léman Express en 2019 avec des engagements pour 50 % de trains supplémentaires en Haute-Savoie et +85 % sur Annemasse-La Roche. Les candidats sont tous d'accord pour garantir le succès du Léman Express, avec des trains directs de Genève vers Annecy et St-Gervais, des lignes cadencées avec un train toutes les 30 minutes en pointe. Avec, note le président de l'ARDSL,

tout de même un peu de prudence de la part de la liste écologiste qui écrit : "Sous réserve de retards indépendants de notre volonté, cette arrivée ayant déjà été retardée... La mise en œuvre des "direct" dépend aussi de la SNCF, mais nous ferons tout pour..." La liste socialiste rappelle que "pour avoir représenté la Région lors du dernier comité de pilotage du Léman Express le 23 novembre, nous confirmons que ces cadencements sont pris en compte. Les 40 rames du Ceva permettront un maximum de dessertes directes." Pour la droite, "cette mesure est un impératif. La question des coûts de production devra être traitée globalement dans le cadre de la renégociation des conventions Région-SNCF".

3 Moderniser la ligne Aix-Annecy-Saint-Gervais

Unanimité aussi à défendre la modernisation de l'axe Aix-Annecy-St-Gervais. "Un enjeu essentiel" pour Eric Fournier : "Ce doit être la priorité de la prochaine mandature." La gauche rappelle elle que "ces engagements ont été pris dans le cadre du CPER et que la Région a porté ces dossiers et sera moteur dans leur concrétisation d'ici 2020." La liste verte de Jean-Charles Kohlaas ajoute que "ces engagements avaient été pris dans le cadre de la candidature aux JO. Nous avons toujours défendu qu'il s'en devait être tenu, même sans JO."

Unanimité aussi à défendre la modernisation de l'axe Aix-Annecy-St-Gervais. "Un enjeu essentiel" pour Eric Fournier : "Ce doit être la priorité de la prochaine mandature." La gauche rappelle elle que "ces engagements ont été pris dans le cadre du CPER et que la Région a porté ces dossiers et sera moteur dans leur concrétisation d'ici 2020." La liste verte de Jean-Charles Kohlaas ajoute que "ces engagements avaient été pris dans le cadre de la candidature aux JO. Nous avons toujours défendu qu'il s'en devait être tenu, même sans JO."

4 Trains longue distance

Pour les trains longue distance et TGV, consensus des listes de gauche, droite, écologiste et du FN. Seule la liste Debout la France juge ces mesures non prioritaires.

L'INFO EN +

QUI A RÉPONDU ?

« Sur les 9 listes, 7 ont pris position sur nos 6 propositions ; la liste UPR a répondu sur 3 ; la liste 100 % Citoyen n'a pas souhaité répondre » détaille Claude Brasier. Il a interrogé par écrit : Cédric Borel pour l'UPR ; André Veyrat pour l'UPR ; Cédric Borel pour 100 % Citoyen ; Christophe Boudot pour le Front national ; Loris Fontana pour l'Humaïn d'abord ; Chantal Gomez pour Lutte ouvrière ; Julie Gnuva pour Wauquiez 2015 ; Jean-Charles Kohlaas pour le Rassemblement citoyen ; Gerbert Rambaud pour Debout la France ; Christian Dupessey pour Nous, c'est la Région.

DES TRAINS ÉLECTRIQUES À LA PLACE DES CARS ?

Les listes de gauche, droite et écologiste sont d'accord. Le Front national est contre cette mesure car il se dit opposé au tout ferroviaire.

ROUVRIR LA LIGNE SUD-LÉMANIQUE ?

Les listes de droite, gauche et écologiste défendent ce projet. La gauche est pour : "il faut boucler le tour du Léman"; la droite précise que des "études sont nécessaires". Le FN veut étudier "les frais et les bénéfices". La liste Debout la France est opposée : "intéressant mais non prioritaire".

VOVRAY-EN-BORNES | Les Jeunes agriculteurs organisaient hier un concours de jugements d'animaux

Les apprentis éleveurs évaluent les jarrets, paturons et trayons

« Ils ont jugé les vaches et ils seront jugés sur leurs jugements », telles étaient les règles, quelque peu circulaires, du jeu de la finale départementale de concours de jugement de bétail. Il a eu lieu hier à Vovray-en-Bornes, au Gaec Fouinert.

Les pieds dans la paille et le stylo dans la main, près de 70 jeunes observaient comme de véritables sentinelles de la race bovine, mamelles, bassins et autres trochanters. Le nez sous les ventres offerts de Sibelle et d'Igloo (deux montbéliardes choisies tout autant pour la souplesse de leur jarret que de leur caractère), ils évaluaient des distances, dans des zones où les doubles décimètres des élèves de seconde vont rarement : entre les trayons ou sous la queue d'une vache. Histoire de "pointer" avec le maximum de précisions leur animal. L'opération consiste à évaluer ses points forts et faibles, de façon à en tirer des bénéfices technico-économiques. Esthétiques parfois.

« Je suis née dans les vaches mais j'aime aussi pointer les chèvres » Résolus à devenir respectivement ostéopathe animalière et agricultrice, elles disaient éprouver un réel plaisir à passer "au scanner" les animaux. Elles avaient déjà trituré chèvres et chevaux. « Je suis née dans les vaches mais c'est pas pour ça que j'aime pas pointer les chèvres » confiait Mathilde qui, en écho aux discours sombres sur le devenir des agriculteurs répondait : « Ce sont eux qui nourrissent le monde. » Une vocation qui n'autorisait, hier, aucune réplique. « Et pourtant... », rétorquait l'un des associés du Gaec, Nicolas Duvernay.

Il était à la fois content d'accueillir ces jeunes et inquiet pour leur avenir. « Ils croient souvent qu'ils vont passer beaucoup de temps auprès des vaches et sur leur tracteur. Aujourd'hui c'est faux. On croule sous la papeterie. La moindre opération doit être tracée. Ça aussi... il faut qu'ils le sachent. » Le Gaec gère 270 bêtes dont 110 laitières, sur 260 hectares. Mais, hier, les apprentis pointeurs étaient bien plus préoccupés par les formes des cuisses d'Annabelle que par ces contingences admi-

majeure partie se destine à des métiers agricoles dont ceux liés à l'élevage. Elisa et Mathilde, deux jeunes filles de 15 ans, maquillées et pomponnées, discutaient avec passion de l'aplomb de "Hibou" et de l'implantation des trayons de "Ganache".

« Je suis née dans les vaches mais j'aime aussi pointer les chèvres »

Résolus à devenir respectivement ostéopathe animalière et agricultrice, elles disaient éprouver un réel plaisir à passer "au scanner" les animaux. Elles avaient déjà trituré chèvres et chevaux. « Je suis née dans les vaches mais c'est pas pour ça que j'aime pas pointer les chèvres » confiait Mathilde qui, en écho aux discours sombres sur le devenir des agriculteurs répondait : « Ce sont eux qui nourrissent le monde. » Une vocation qui n'autorisait, hier, aucune réplique. « Et pourtant... », rétorquait l'un des associés du Gaec, Nicolas Duvernay.

Il était à la fois content d'accueillir ces jeunes et inquiet pour leur avenir. « Ils croient souvent qu'ils vont passer beaucoup de temps auprès des vaches et sur leur tracteur. Aujourd'hui c'est faux. On croule sous la papeterie. La moindre opération doit être tracée. Ça aussi... il faut qu'ils le sachent. » Le Gaec gère 270 bêtes dont 110 laitières, sur 260 hectares. Mais, hier, les apprentis pointeurs étaient bien plus préoccupés par les formes des cuisses d'Annabelle que par ces contingences admi-



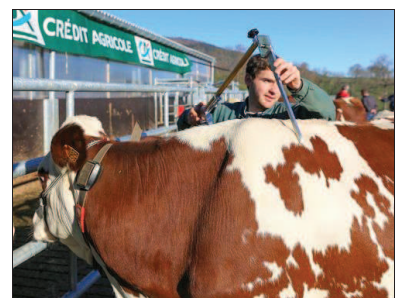
Les élèves devaient pointer des vaches montbéliardes et abondances, à travers 23 "postes". « En quelque sorte, nous devons analyser ce que les animaux ont sous le capot » remarquait Mathilde (1^{ère} en partant de la droite). Photo Le Du/Greg YETCHENIZA

nistratives. Sans distinction de sexes.

Colette LANIER

Résultats du concours Pour les montbéliardes : titulaire : Alexis Dupraz, Julien Demolis. Pour les abondances : titulaire : Maxime D'Autherville, Arnaud Crespy-Marglais, Emmanuel Piérard. Pour les chèvres : titulaire Lucie Benaud.

Notre vidéo et notre diaporama sur www.ledauphine.com



Mathieu Escot, pointeur professionnel, encadrant les jeunes. « La première qualité d'un pointeur est d'aimer les animaux » disait-il. Photo Le Du/Greg YETCHENIZA

RÉGION EXPRESS

HAUTE-SAVOIE
Refonte totale du site internet du Département

→ Le Département de la Haute-Savoie vient d'opérer une refonte totale de son site internet. Plus simple, plus intuitive, plus efficace, cette nouvelle plateforme présente un design épuré et est centrée sur les services aux usagers. S'adapter aux nouveaux modes de consommation de l'information, intégrer les usages mobiles, et favoriser les échanges pour mieux répondre aux besoins des habitants, figurent parmi les priorités du conseil départemental. La refonte du site portail hautsavoie.fr s'inscrit donc dans une démarche de développement digital globale, visant à améliorer l'accès à l'information et aux services publics.

La CCI arrête la publication papier de Impulsion

→ Dans l'édition du numéro 107 du magazine Impulsion réalisé par la CCI depuis 1990, le président Guy Metral annonce qu'il s'agit là du dernier numéro papier. Le magazine d'information économique ne paraîtra plus que sous la forme numérique. Une initiative prise d'une part dans le cadre des restrictions budgétaires et d'autre part « pour s'inscrire en continuité avec la stratégie numérique déployée par la CCI Haute-Savoie » précise Guy Metral.

